

COMMUNIQUÉ
DE PRESSE



Prîx MAIF MÉTAMORPHOSES

pour l'art et le vivant

**LANCEMENT DE
LA RÉGÉNÉRATIVE ACADEMIE :**
une semaine d'immersion pour
réinventer les pratiques artistiques
à l'ère de l'urgence écologique.

SOMMAIRE

LA RÉGÉNÉRATIVE ACADEMIE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

3

**BIODIVERSITÉ, MÉDIATION ET ENGAGEMENT :
UNE PÉDAGOGIE ANCRÉE DANS LE RÉEL**

4

DE L'INTENTION À L'ACTION

6

LES ARTISTES PARTICIPANTS ET LEURS PROJETS

7

À PROPOS DU PRIX MAIF MÉTAMORPHOSES

14

CONTACTS

15

LA RÉGÉNÉRATIVE ACADEMIE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

Face aux défis climatiques et à l'érosion de la biodiversité, le monde de la culture se doit d'évoluer.

C'est dans cette optique que naît la « Régénérative Académie », une master class inédite, créée et pilotée spécifiquement dans le cadre du nouveau Prix MAIF Métamorphoses.

Cette formation exclusive, destinée aux artistes, est dédiée aux pratiques transformatrices dans et avec la nature, à la biodiversité et à la mobilisation des publics.

Du 6 au 11 juillet 2026, au cœur du Campus de la Transition (Forges, Seine-et-Marne), cette académie propose une immersion totale alliant théorie, expérimentation sur le terrain et accompagnement de projets. Loin des approches conventionnelles, ce programme vise à outiller les artistes pour qu'ils intègrent concrètement les enjeux du vivant dans leur processus créatif et développent des œuvres à impact régénérateur.

Pour sa première édition, elle accueille les dix artistes et collectifs d'artistes lauréats du Prix MAIF Métamorphoses 2026, ainsi que les trois étudiants nommés pour le Prix COAL étudiant 2025, dorénavant soutenu par MAIF.

Initiée par MAIF, qui avec son nouveau prix s'affirme comme acteur majeur de la culture et de l'écologie et sous la direction artistique de COAL, coalition pour une écologie culturelle, la Régénérative Académie se constitue comme un laboratoire de nouvelles pratiques artistiques. Elle réunit un réseau d'experts, d'artistes et de structures engagés pour accélérer la transition écologique du secteur culturel.



BIODIVERSITÉ, MÉDIATION ET ENGAGEMENT : UNE PÉDAGOGIE ANCRÉE DANS LE RÉEL

En immersion dans la nature, la Régénérative Académie vise à favoriser la mise en réseau et les collaborations entre les artistes, les experts biodiversité et les professionnels de la culture. Elle accompagne la montée en compétences des artistes tant dans la conception que dans la mise en œuvre opérationnelle de leur projet. Dans un contexte de bouleversements écologiques majeurs, la Régénérative Académie interroge le rôle des artistes dans les dynamiques de transformation contemporaines. Elle vise à accompagner l'évolution des pratiques vers des formes plus situées, collaboratives et attentives aux écosystèmes.

Durant cinq jours, les participants bénéficieront d'un parcours pédagogique unique co-construit par les experts Lauranne Germond et Loïc Fel de COAL, et mobilisant des intervenants spécialisés tels que Marguerite Courtel (Les Augures), Annabelle Leprin-Cojen (être et avoir), Thierry Boutonnier (Artiste), Patrick Degeorges (cofondateur de l'Institut des Hautes Études pour les Pratiques et les Arts de Transformation), Julie Crenn (Commissaire et critique d'art), Collectif H (artistes), Hélène Aguilar (expert en écodesign) ou Philippe Grandcolas (écologue).

La Régénérative Académie comprend des temps d'apprentissage, des pratiques somatiques dans la nature et un accompagnement sur mesure dispensé par des experts. La première édition de la Régénérative Académie s'appuie notamment sur les outils développés par COAL dans le cadre du programme VIF : un référentiel et un calculateur de biodiversité qui proposent d'intégrer concrètement les enjeux du vivant dans les processus de création.



Le programme s'articule autour de cinq axes :

Ancrage territorial

Une immersion immédiate sur le site du Campus de la Transition pour comprendre les écosystèmes locaux et modes de coexistence avec le vivant via des ateliers de permaculture et des visites in situ.

Outillage méthodologique

L'appropriation d'outils concrets, tels que le référentiel d'impact biodiversité VIF (porté par COAL, Les Augures et Être et avoir) pour évaluer et améliorer la performance écologique des projets artistiques.

Sessions de mentorat

Rencontres individuelles avec des experts de la biodiversité, dont Philippe Grandcolas et Hélène Aliguar, pour renforcer la prise des enjeux écologiques, la connaissance des matériaux biosourcés et les modes de fabrication bio-intégrée.

Expérimentations collectives

Exploration des pratiques transformatives et redéfinition des cadres de production artistique (commande, financement, temporalités). Encadrés par Patrick Degeorges et Thierry Boutonnier, les artistes travailleront sur des études de cas portant sur le diagnostic territorial et les dynamiques de coopération. Les questions d'engagement, d'activisme et d'écoanxiété seront également abordées avec le collectif H, tandis que Julie Crenn partagera ses recherches sur les relations entre artistes et mondes agricoles.

Médiation et dimension sociale :

Des temps dédiés à la médiation invitent enfin les participants à concevoir des protocoles de médiation pour reconnecter les publics au vivant et faire de l'art un levier de mobilisation collective.

Alternant ateliers, temps de réflexion et moments de partage, la Régénérative Académie constitue un espace d'expérimentation collective où se tissent de nouvelles relations entre art, écologie et société. Elle affirme la place des pratiques artistiques comme leviers sensibles et critiques face aux défis écologiques contemporains.



DE L'INTENTION À L'ACTION

La spécificité de la Régénérative Académie réside dans son approche pragmatique. Chaque artiste travaille sur son propre projet en cours, qui sert de fil conducteur à la formation. Grâce à des sessions de mentorat individualisé et des ateliers collaboratifs, les participants repartent avec un projet structuré, opérationnel et doté d'un plan d'action clair pour sa mise en œuvre.

« Il ne s'agit plus seulement de représenter la nature, mais de faire avec elle et pour elle », soulignent les organisateurs. « Cette académie est un espace pour redéfinir l'agentivité de l'artiste, lui permettant de passer de la prise de conscience à l'action transformative sur son territoire. »

Au-delà des compétences techniques, la formation aborde également les dimensions humaines de l'engagement écologique, avec des temps dédiés à la gestion de l'écoanxiété et au renforcement de la résilience collective.

LES ARTISTES PARTICIPANTS ET LEURS PROJETS

THÉOPHILE PERIS

Lauréat du Grand Prix MAIF Métamorphoses

Des montagnes de laine

Des montagnes de laine est un projet artistique collaboratif mené dans les Pyrénées, en lien étroit avec le pastoralisme. En collaboration avec des éleveurs/éleveuses du massif, la Filature de Niaux, et un public élargi, Théophile Peris réalise de grands feutres collectifs représentant les relations entre élevage, transformation et usages de la laine. Chaque étape de la fabrication - triage, lavage, cardage, teinture, foulage et rinçage - sera ouverte, festive et participative, permettant au public de vivre une expérience sensible, physique et culturelle de la matière. L'ensemble forme une vaste cosmogonie pyrénéenne traversant les enjeux écologiques du pastoralisme contemporain. Né en 1997 à Agen, Théophile Peris vit et travaille entre Moncrabeau (Lot-et-Garonne) et Marseille. Diplômé de l'EESI Poitiers, il développe une pratique ancrée dans les matériaux naturels et les méthodes artisanales. Ses œuvres ont été présentées dans des institutions telles que le Mucem, le CAP de Saint-Fons, le Salon de Montrouge et Centrale Fies en Italie.



©Théophile Peris

JADE TANG

Lauréate du Prix du jury

Remédier à la solastalgie des sols

Avec *Remédier à la solastalgie des sols*, Jade Tang explore les sols comme milieux vivants et invisibles, profondément liés aux équilibres écologiques. Développé en Meuse - territoire marqué par la guerre 14-18, l'agriculture industrielle et le projet d'enfouissement nucléaire - le projet interroge les transformations du sol sur le temps long. La notion de solastalgie permet d'aborder la dégradation tout en mettant en lumière les pratiques paysannes, scientifiques et citoyennes qui en prennent soin. S'appuyant sur l'implication des élèves du lycée agricole de Bar-le-Duc, l'artiste développe un corpus de sculptures olfactives (plantes, huiles essentielles) pour rendre perceptible l'invisible et faire du sensible un outil de médiation. Formée à la Haute École des Arts du Rhin et au programme SPEAP (Sciences Po), elle expose notamment au Frac Alsace, au Centquatre-Paris et au Musée des Beaux-Arts de Nancy.



©Jade Tang

GUILLAUME BARBORINI

Corder la terre et s'y hisser

Prix MAIF Métamorphoses

Avec *Corder la terre et s'y hisser* - une culture depuis l'ortie, Guillaume Barborini développe un projet artistique collectif centré sur la création d'une sculpture de corde réalisée en fibres d'orties cultivées, récoltées et tressées à la main. De la culture des orties à leur récolte et de l'extraction de la fibre jusqu'au commettage de la corde, l'œuvre est un support de récits et de savoirs partagés autour du vivant. Né en 1986 à Chambéry, l'artiste développe une pratique attentive aux gestes simples, lents et corporels, nourrie par la marche et l'écoute du vivant. Né en 1986 à Chambéry, Guillaume Barborini développe une pratique sensible, attentive aux gestes simples, lents et corporels, nourrie par la marche et une écoute fine du vivant. Diplômé de l'ESAL, il conçoit des projets qui s'inscrivent dans des contextes spécifiques, à la croisée de l'art, de l'écologie et de la transmission. Son travail se déploie aussi bien dans des lieux dédiés à l'art que dans l'espace public, en France et au Luxembourg, mais également en Corée du Sud et au Japon. À travers des processus collectifs et situés, il explore les relations entre milieux, usages et imaginaires, en invitant à réactiver des savoir-faire et des liens sensibles aux écosystèmes.



©Guillaume Barborini

ANNE CHANIOLEAU et DOVE PERSPICACIUS

Jours de Vases

Prix MAIF Métamorphoses

La vase s'accumule aujourd'hui dramatiquement dans les embouchures des rivières et des fleuves, du fait de l'influence des activités humaines. L'oxygène s'y raréfie et la flore ripicole, étouffée, ne parvient plus à consolider les berges, intensifiant les crues. Les bassins de décantation mis en place permettent d'assurer le désenvasement des ports et des chenaux. Mais comment revaloriser les boues qui s'y déposent ? Dove Perspicacius et Anne Chaniolleau œuvrent à transformer cette matière déconsidérée en céramique et prétextes à création collective. Avec *Jours de Vases*, elles projettent, à Asques (Gironde), la création d'une fête rassemblant les habitant.es de ce milieu trouble, entre terre et eau. Anne Chaniolleau, dramaturge, a collaboré avec Pauline Curnier Jardin, Fabien Giraud & Raphaël Siboni, Nick Devereux et l'Encyclopédie de la Parole. Depuis 2004, elle développe avec Olivier Peyricot des projets de design et publications, et co-commissaire en 2022 de l'exposition *Autofiction* à la Biennale de Saint-Étienne. Dove Perspicacius, plasticienne vivant dans les Cévennes, crée des ex-votos sur commande à partir d'histoires personnelles et explore une céramique autonome utilisant des matériaux et outils récoltés lors de ses déplacements.



©Pauline Beaudemont

CATHERINE DUVERGER

Cry me a river and build me a bridge

Prix MAIF Métamorphoses

Avec *Cry me a river and build me a bridge*, Catherine Duverger transforme le fleuve de la Vilaine à Rennes en scène rituelle pour réenchanter le lien entre humains et non-humains, en faisant de l'espace public un lieu de deuil, de mémoire et de renaissance. À travers un cortège performatif, des costumes inspirés de la faune et de la flore locales, des chants, des barques habillées et des figures de pleureuses, elle rend hommage au fleuve comme entité vivante, historique et politique. Le projet s'inscrit dans les transformations urbaines récentes qui tendent à reconsidérer le cours d'eau, longtemps transformé et invisibilisé par les logiques d'aménagement agricole et urbain. Catherine Duverger est une artiste basée à Rennes. Son travail trouve sa source dans ce qui hante les espaces, les lieux et les êtres. De la complexité de certaines situations sociales, elle cherche à déployer un espace flottant entre réel et fiction, glissement vers l'imaginaire permettant de réécrire une autre forme de réalité, un double. Elle a exposé au Frac Grand large à Dunkerque, l' Espace 36 à Saint-Omer, Le Carré d'art à Chartres-de-Bretagne.



©Catherine Duverger

FERRUEL et GUÉDON

Appel à la Vienne

Prix MAIF Métamorphoses

Sur les berges de la Vienne à Limoges, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon imaginent un projet artistique collectif et éphémère qui prend chaque année la forme d'un rituel-fête, mêlant sculpture et performance. Conçue avec les habitants, les associations locales et le collectif *Appel à la Vienne*, et accompagnée par les Nouveaux Commanditaires, la performance, répétée à date fixe, repose sur des gestes codifiés, chants, costumes et offrandes, et propose une déambulation, un repas partagé et des moments de transmission orale. Une sculpture centrale se décompose chaque année pour devenir habitat naturel, puis renaît sous une nouvelle forme à la performance suivante. En lien avec les cycles naturels, des scientifiques et les savoir-faire locaux, le projet n'impose pas une tradition, mais la fait vivre en accord avec le fleuve et ses riverains. Aurélie Ferruel et Florentine Guédon travaillent en duo depuis 2010, en s'inspirant du vivant et des rencontres avec des communautés. Leur pratique, non utopique, observe, expérimente et réinvente les formes collectives, en mouvement, en transformation – avec humour et profondeur.



©Laurent Grivet

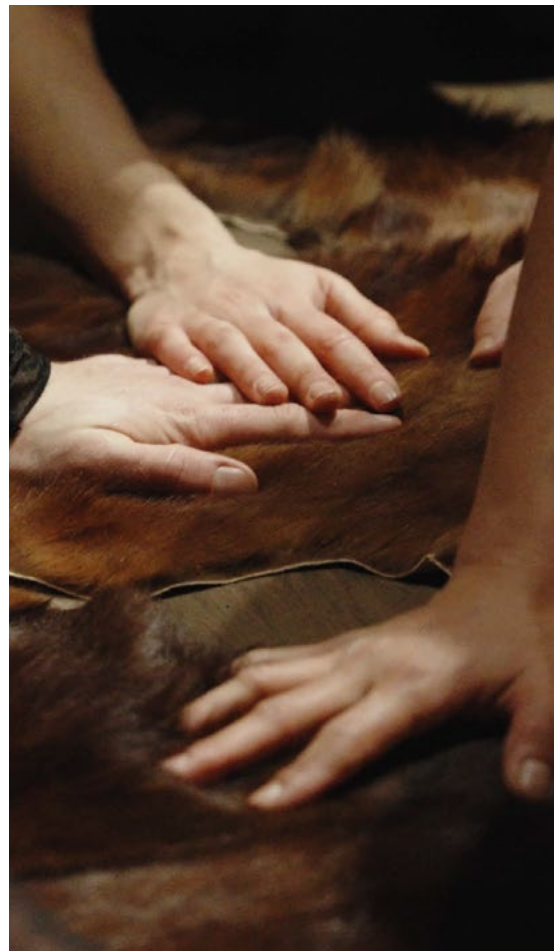
CRÈME SOLEIL

TILHENN KLAPPER, FÉLIX TOUZALIN ET ANAÏS BARRAS

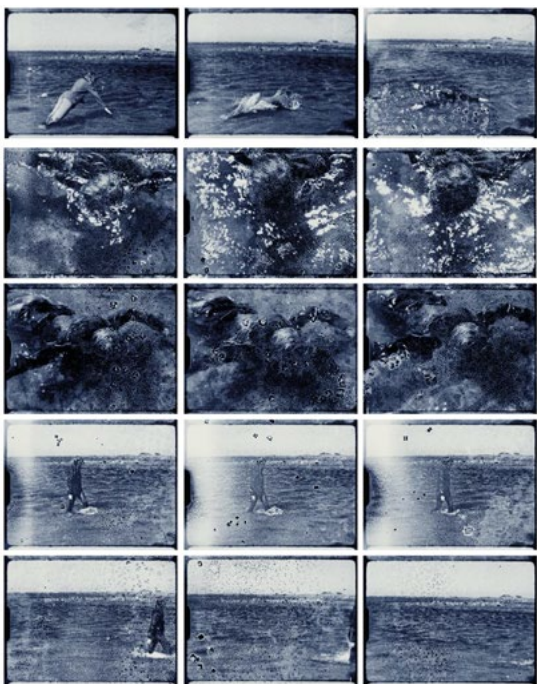
Ghost Pelt

Prix MAIF Métamorphoses

Ghost Pelt est une performance-installation qui interroge la mémoire du vivant non-humain à travers l'utilisation de dizaines de kilos de fourrures récupérées. Ce matériau chargé d'histoire - à la fois objet de luxe et emblème d'une crise éthique et écologique - est ici transformé par le temps et les mites. Tout en explorant la nécrophorèse - les comportements animaux face à la mort - l'installation et la performance deviennent des espaces de soin et d'écoute, où l'humain cède la parole à un écosystème vivant - animal, insecte, matière - pour repenser les liens entre vie, mort et mémoire matérielle. Fondé en 2020 par Tilhenn Klapper, Félix Touzalin et Anaïs Barras, diplômés de l'atelier danse-performance d'Emmanuelle Huynh aux Beaux-Arts de Paris, le collectif pluridisciplinaire crème soleil réunit danse contemporaine, chant rituel et arts visuels. Actuellement en résidence à Poush (Aubervilliers), leur travail explore les liens entre écologie politique, spiritualité et transmission corporelle, en confrontant recherches personnelles et savoir-faire artisanaux : de l'herboristerie traditionnelle et des plaintes bretonnes pour Klapper (doctorante au SACRe), à la sculpture métal et la critique d'art pour Touzalin, en passant par les écologies du corps numérique pour Barras.



©Crème Soleil



©Manon Lanjouère

MANON LANJOUÈRE

Mémoire Sauvée de l'Eau

Prix MAIF Métamorphoses

Mémoire Sauvée de l'Eau est un corpus en trois chapitres - film expérimental, sculptures photographiques, photographies - qui explore les effets des chalutages industriels sur les écosystèmes marins. Il s'inspire d'un rapport scientifique de 1922 qualifiant les coraux de « nuisibles » aux chalutiers : le projet en inverse la logique pour révéler la violence infligée à ces êtres pluricentinaires, arrachés par des filets lestés et effacés en un instant. Les prises accessoires - jusqu'à 90% - entraînent l'appauvrissement de la biomasse benthique. Le premier chapitre montre les sillons et sédiments remués par les chaluts. Le deuxième en expose les espèces menacées. Le troisième évoque la 6^e extinction et invente un rituel éco-féministe pour réensemencer l'océan. Née en 1993 à Saint-Malo, Manon Lanjouère est artiste visuelle formée à la Sorbonne et aux Gobelins. Son travail pluridisciplinaire - photo, vidéo, installation, son - a été exposé à la MEP, au Jeu de Paume, au Centquatre-Paris, au Musée Charles Nègres, et figure dans des collections publiques en France, Suisse, États-Unis et Grèce.

Les Autes

Prix MAIF Métamorphoses

Les Autes sera déployé le long du Thiou - rivière déversoir du lac d'Annecy traversant la ville - dans le cadre de la Biennale Annecy Paysages 2027. Des sculptures modulaires en céramique, inspirées de constructions animales, formations géologiques et formes potières traditionnelles, s'appuient sur les architectures, s'élèvent des sols ou se suspendent aux arbres et passerelles. Conçues en collaboration avec des associations naturalistes, elles accueilleront la biodiversité, transformant l'espace public en havre vivant. Des résidences sur le territoire - urbain, lacustre, alpin - guideront tout au long du processus la collecte de matières, l'exploration des savoir-faire locaux et des enjeux environnementaux en dialogue avec le public. Collectif basé entre Paris, Marseille et l'Aveyron, ILE/MER/FROID développe une pratique ancrée dans le paysage et les formes du vivant. Leur travail a notamment été présenté à la Villa Médicis (Rome), au MO.CO., à Moly Sabata et dans de nombreux centres d'art en France et à l'international.



©ILE/MER/FROID

ELVIA TEOTSKI

Le Chant dolent

Prix MAIF Métamorphoses

Sous l'épaisse végétation des Prairies Saint-Martin repose un mille-feuille secret : les strates du sol, des siècles d'usages, les résidus d'anciennes tanneries... une mémoire enfouie qu'Elvia Teotski exhume en faisant remonter à la surface la vie invisible qui la transforme. À partir de processus participatif, de modélisations 3D des galeries creusées par les vers de terre, de sculptures en verre devenues laboratoire, *Le Chant dolent* est un édifice vivant qui tisse l'invisible, répare les sols endommagés, réunit une communauté autour de gestes qui soignent et réenchangent un territoire en rendant ses sols et ses imaginaires à nouveau fertile. Commande artistique des Nouveaux commanditaires, l'œuvre est conçue en étroite collaboration avec les habitants, des associations et des étudiants et enseignants de l'Institut Agro Rennes-Angers. Artiste chercheuse formée en agro-écologie, Elvia Teotski étudie la transformation des mondes vivants. Elle participe à de nombreuses expositions (Manifesta13) et résidences (IN SITU - Fondation Carasso et Cité internationale des arts).



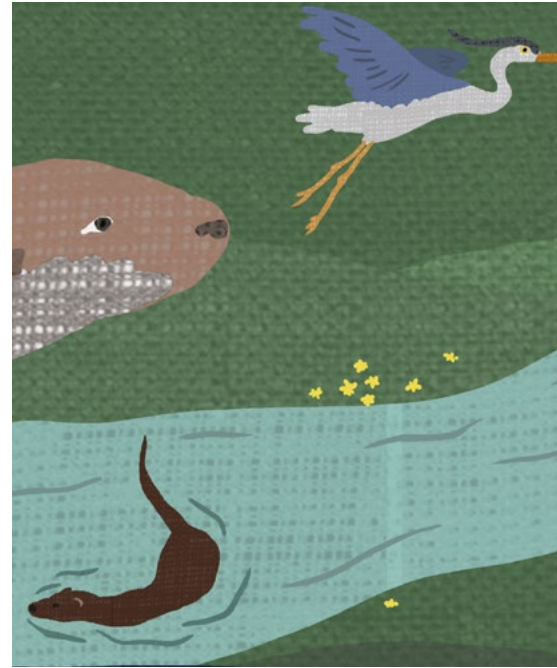
©Benoît-Marie Moriceau

CLARA NIVEAU-JUTEAU

La Fresque du Vivant

Prix COAL Étudiant

Dans une réserve naturelle, Clara Niveau-Juteau propose une marche collective avec naturalistes et gestionnaires. Cette observation des échanges entre zones humides, cours d'eau et ripisylves donne naissance à une « fresque » textile en fibres végétales non traitées. Teintures naturelles et matière capturent la mémoire du site, mais l'œuvre ne vise pas la figuration. Incrustée de graines locales et d'éléments organiques, elle se veut fertile. Lors de la restitution, la fresque est déposée sur l'eau comme un radeau vivant. Au fil du courant, les graines se libèrent pour régénérer les berges. Ce geste lie observation, transmission et régénération : regarder, apprendre, semer. L'artiste subvertit la logique du fétichisme artistique pour faire de l'esthétique une méthode écologique. L'œuvre ne décrit pas le paysage ; elle travaille avec lui. Elle transforme la main en rive, le fil en courant, la couleur en mémoire. Une fois libérée, la fresque ne s'épuise pas : elle essaime. Ici, l'image circule, porteuse de la patience des rives et de la force végétale, participant activement à la diversité des milieux aquatiques. Clara Niveau-Juteau est née en 2000 à Niort. Elle vit et étudie à Poitiers à l'École Supérieure Européenne de l'Image.



©Clara Niveau Juteau

POPLINE FICHOT

L'orchestre des fuites - le souffle des daphnies

Prix COAL Étudiant

Installation de sculptures-membranes inspirées des daphnies, crustacés d'eau douce translucides. Un flux d'eau teintée de fluorescéine, traceur non toxique, révèle par fluorescence le cheminement de l'eau : passages, porosités, capillarités. La couleur diagnostique : elle trace là où l'eau insiste, pâlit où elle hésite, écrit où elle fuit. Écoconçu, l'ensemble privilégie le réemploi, un dispositif démontable et un circuit court. Bioindicateur, la daphnie filtre, mue, se transforme. Ces gestes deviennent une grammaire plastique : coques, peaux, exuvies, abris. En écho, le mythe de Daphné : fuir pour survivre, se transformer pour se protéger. La fluorescéine agit comme une voix du milieu. L'installation fait du liquide un outil de connaissance : la fluidité devient résistance, attention et réécriture des formes.

Popeline Fichot est née en 1999 à Paris. Elle vit et étudie à Paris. Elle est diplômée de l'École Duperré et elle est actuellement en master design, création, projet (Césaap).



©Popline Fichot

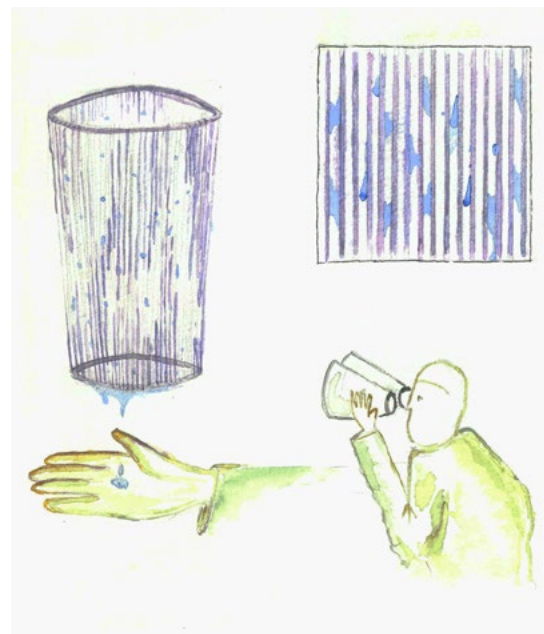
KHOULOUDE BENZARTI

Cartographie d'une absence

Prix COAL Étudiant

Khouloud Benzarti cartographie une absence qui déplace le regard vers l'inframince : condensation, rosée, ruissellement discret, brume, humidité résiduelle. Le projet est pensé pour une réserve naturelle en milieu aride ou semi-aride en région méditerranéenne. Khouloud Benzarti crée des dispositifs d'attention à la présence subtile de l'eau. Ceux-ci prennent différentes formes : surfaces poreuses, rigoles de terre crue, objets suspendus, papiers translucides, tissus bruts. Ces dispositifs s'inscrivent dans le paysage pour révéler la présence continue de l'eau en dépit de son absence apparente. Chaque dispositif est un révélateur : un sillon d'argile suit la trajectoire d'une goutte, un papier capte l'ombre d'une évaporation, une fibre retient l'humidité. Le geste n'énonce pas mais il recueille. Le projet n'érige aucun monument ; l'artiste propose une pratique. Apprendre à lire les petites eaux, celles qui n'entrent pas dans les plans de gestion, celles qui perlent sur les végétaux, celles qui suintent sous un rocher. *Cartographie d'une absence* ne documente pas un manque, elle crée une attention. Elle relie l'expérience de sécheresse vécue aux fragments d'habitats humides, et rappelle que chaque goutte, chaque buée, chaque flaque tardive appartiennent au cycle de l'eau.

Khouloud Benzarti est né en 1997 à Sousse (Tunisie). Il vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Art et de Design TALM à Angers et étudie actuellement à l'école d'architecture de la Villette.



©Khouloud Benzarti



À PROPOS DU PRIX MAIF MÉTAMORPHOSES

Convaincue que l'art est un puissant levier pour inspirer des changements, le Prix MAIF Métamorphoses est créé pour mettre en valeur une nouvelle génération d'artistes engagés en faveur de la transition écologique. Ce nouveau prix contribue à l'émergence d'une scène artistique responsable qui accompagne à la fois, à l'échelle des territoires, la protection des écosystèmes et de leur biodiversité et la sensibilisation des citoyens aux enjeux environnementaux et de vivre ensemble.

Il vient ainsi compléter l'ensemble des dispositifs développés par MAIF afin de mobiliser différentes communautés en faveur de la régénération du vivant, de la démocratisation culturelle, de la formation des citoyens de demain et de la solidarité, à l'image des fonds d'appuis à des initiatives locales et d'intérêt général (fonds MAIF Forêts, fonds MAIF pour le Vivant, fonds MAIF Éducation), des multiples collaborations avec des lieux, festivals et associations (Festival d'Avignon, Jazz in Marciac, Nuit Blanche, Grand Palais, Cité des sciences et de l'Industrie et Muséum national d'Histoire naturelle, Maison de la diversité, etc.) et de son lieu culturel pluridisciplinaire et gratuit, le MAIF Social Club.

Le nouveau Prix MAIF Métamorphoses se caractérise par un mode de sélection original basé sur la synergie entre une communauté d'une trentaine d'acteurs professionnels engagés en faveur de la transition écologique et du vivant. Cette communauté, constituée en Collège des prescripteurs, représente et incarne celles et ceux qui contribuent à faire émerger cette nouvelle scène de l'art contemporain dans toute sa diversité, tant géographique - ils et elles, à parité, sont issus de toutes les régions françaises - que statutaire - ils et elles peuvent être représentants d'institutions publiques (Frac, Drac, CIAP) ou de structures privées, sont artistes engagés pour le vivant ou encore curateurs indépendants, directeurs d'association ou de tiers lieu.

Chaque année, les membres de ce collège proposent des projets d'artistes ancrés dans leurs territoires, puis en présélectionnent collectivement une vingtaine pour les soumettre au jury. Un jury de professionnels et de personnalités qualifiées départage ensuite les artistes présélectionnés et distingue **dix lauréats, dont un Grand Prix.** Les lauréats bénéficient d'un séjour à la Régénérative Académie.

Le lauréat du Grand Prix reçoit une bourse de 20 000 euros pour la réalisation de son projet. Il bénéficie également d'un accompagnement sur mesure pour sa mise en œuvre, notamment sur les aspects techniques liés à la biodiversité, à l'écoconception et à la médiation. Le projet devra être réalisé dans un délai de 18 mois après l'attribution du prix.

CONTACTS PRESSE

Eric Labbé

06 09 63 52 65

eric.labbe@maison-message.fr

Virginie Duval de Laguerce

06 10 83 34 28

virginie.duval@maison-message.fr



assureur militant